

DIPLÔME NATIONAL DU BREVET

SESSION 2020

FRANÇAIS

**Grammaire et compétences linguistiques
Compréhension et compétences d'interprétation**

Série professionnelle

Durée de l'épreuve : 1 h 10

50 points

Dès que le sujet vous est remis, assurez-vous qu'il soit complet

Ce sujet comporte 4 pages numérotées de la page 1/5 à la page 5/5

L'utilisation du dictionnaire et de la calculatrice est interdite

Parti pour une journée de pêche, Tavae Raioaoa raconte comment il effectue sa première prise.

Il n'était pas neuf heures quand nous avons pris en chasse notre premier *mahi mahi*. Ce sont des daurades coryphènes, d'une dizaine de kilos en moyenne, dont la couleur bleu-vert fait un sillage fluorescent sous la surface agitée de l'eau. Il faut posséder ce bateau particulier à la Polynésie que nous appelons *poti marara*, et qui se pilote par l'avant, pour 5 traquer un tel poisson, car, aussitôt qu'on l'a repéré, il est essentiel de ne plus le lâcher des yeux.

Très vite, il pressent le danger et il tente de s'engager dans le sens du courant pour prendre la fuite. Je lui ferme cette voie grâce à la maniabilité de mon bateau et je le force au contraire à remonter le courant tout en me maintenant si possible dans le soleil, de sorte qu'il 10 ne peut rien voir de moi et que cela accroît considérablement sa frayeur. Il essaie bien de se dérober, d'un côté ou de l'autre, mais je veille, une main sur le manche à balai qui me sert à gouverner, l'autre sur la commande du moteur. Je dois l'épuiser avant de tenter quoi que ce soit, et cela peut prendre quelques minutes, quelques minutes d'extrême tension et de folie 15 durant lesquelles j'affronte la houle à rebours¹, fendant la mer à l'aveuglette et à plein régime comme un bûcheron pris de démence², préoccupé seulement par le sillage lumineux qui me précède.

Enfin le poisson sent venir la fatigue, il ralentit, semble chercher désespérément une issue, et soudain, comme s'il avait oublié la raison de sa course, il se retourne et me fait face. C'est un mouvement qu'il faut savoir anticiper, car le bateau doit à ce moment précis 20 interrompre également sa course, brutalement, comme sous l'effet d'une panne, ou d'un décrochement inattendu, et s'abîmer³ mollement dans les flots, jusqu'à s'immobiliser, de telle sorte que le poisson et moi demeurions comme suspendus au milieu de l'océan dans un invraisemblable et silencieux tête-à-tête.

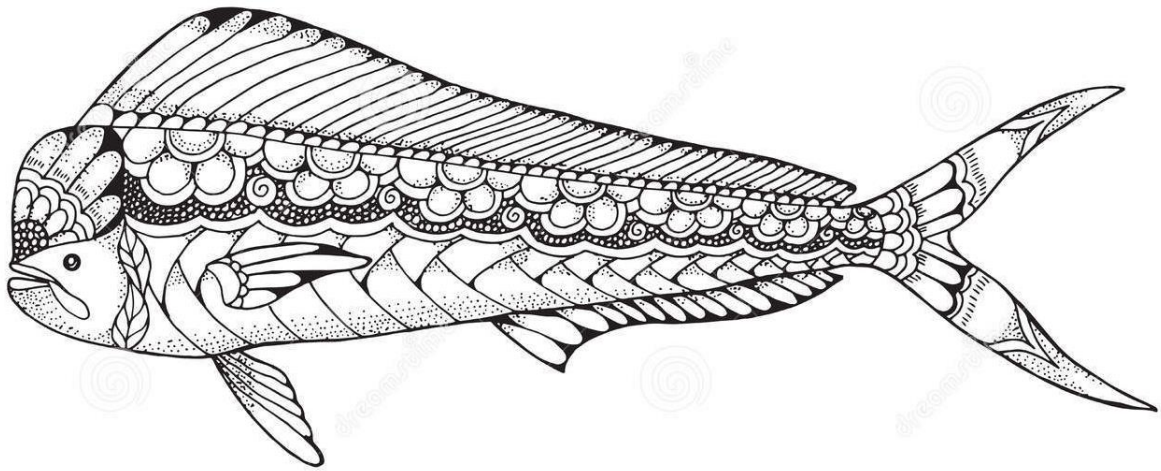
Alors, à cet instant, et pour la première fois, nous nous regardons dans les yeux. Cela 25 ne va durer qu'une fraction de seconde. Peut-être le *mahi mahi* a-t-il cependant le temps d'apercevoir les cinq pointes acérées du harpon dont je me suis emparé en coupant le moteur. Il est là, indécis et comme hors d'haleine. Il paraît se demander dans quelle direction fuir maintenant, et cette ultime hésitation me suffit à viser et à lancer. Quand il repart, le harpon lui est déjà entré profondément dans la tête. Il se tord, s'agite, entraîne au loin l'arme qui vient 30 de le foudroyer, mais une corde me relie au harpon et je n'ai plus qu'à le hisser à bord.

Lionel Duroy et Tavae Raioaoa, *Si loin du monde*, 2003.

¹ À rebours : dans le sens contraire.

² Démence : folie.

³ S'abîmer : disparaître.



Daurade coryphène *ou mahi mahi* in « Banque d'images »,
illustration vectorielle stylisée de Roman Poljack.
Image ID : 81365472

Travail sur le texte littéraire et sur l'image (50 points – 1 h 10)

Compréhension et compétences d'interprétation (30 points)

1. Où et quand la scène racontée se passe-t-elle ? Quels sont les « personnages » présents ? (3 points)
2. Quel est le type d'embarcation utilisé par Tavae ? Pour quelle raison ? (3 points)
3. « Très vite, il pressent le danger » (ligne 7). Expliquez. (2 points)
4. « Je lui ferme cette voie » (ligne 8), « je le force » (ligne 8), « Je dois l'épuiser » (ligne 12).
 - a) A qui renvoie le pronom « je » ? (1 point)
 - b) A quoi renvoient les pronoms « lui », « le » et « l' » ? (1 point)
5. « Enfin le poisson sent venir la fatigue, il ralentit, semble chercher désespérément une issue, et soudain, comme s'il avait oublié la raison de sa course, il se retourne et me fait face » (lignes 17-18).

Dans cet extrait, comment peut-on expliquer le comportement du poisson ? (2 points)
6. A la fin de ce troisième paragraphe, pourquoi l'écrivain utilise-t-il l'expression « tête-à-tête » ? (3 points)
7. Après avoir relu les deux derniers paragraphes du texte, vous répondrez aux questions suivantes :
 - a) Qui sort vainqueur de ce combat ? Pour quelles raisons ? (3 points)
 - b) Lequel des cinq sens est particulièrement mis en avant ? Trouvez deux justifications. (2 points)
8. Donnez un titre pour chacun des quatre paragraphes du texte. (4 points)
9. Travail sur l'image. Comment l'écrivain et le dessinateur mettent-ils en valeur le poisson ? (6 points)

Grammaire et compétences linguistiques (20 points)

1. Quel est le temps le plus utilisé dans le texte ? (1 point)
2. « [...] j'affronte la houle à rebours, fendant la mer à l'aveuglette et à plein régime comme un bûcheron pris de démence » (lignes 14-15). Quelle figure de style reconnaissez-vous ? Soulignez-la en recopiant la phrase. Expliquez-la. (2 points)
3. « C'est un mouvement qu'il faut savoir anticiper, car le bateau doit à ce moment précis interrompre également sa course, brutalement, comme sous l'effet d'une panne ». (lignes 19-20)
 - a) Quelle est la classe grammaticale du terme « brutalement » (ligne 20) ? (1 point)
 - b) Donnez un antonyme de ce mot. (1 point)
4. « [...] de telle sorte que le poisson et moi demeurons comme suspendus au milieu de l'océan » (lignes 21-22).
 - a) A quelle personne le verbe souligné est-il conjugué ? Expliquez pourquoi. (1 point)

5. « Il se tord, s'agite, entraîne au loin l'arme qui vient de le foudroyer, mais une corde me relie au harpon et je n'ai plus qu'à le hisser à bord ». (lignes 29-30)

a) Quels sont les verbes conjugués dans cette phrase ? (3 points)

b) Donnez un mot de la même famille que le verbe « foudroyer » (ligne 30) ? (1 point)

6. Réécrivez le passage suivant en conjuguant les verbes à l'imparfait de l'indicatif.

(10 points)

« Il essaie bien de se dérober, d'un côté ou de l'autre, mais je veille, une main sur le manche à balai qui me sert à gouverner, l'autre sur la commande du moteur. Je dois l'épuiser (...) et cela peut prendre quelques minutes, quelques minutes d'extrême tension et de folie durant lesquelles j'affronte la houle à rebours, fendant la mer à l'aveuglette et à plein régime comme un bûcheron pris de démence, préoccupé seulement par le sillage lumineux qui me précède. Enfin le poisson sent venir la fatigue, il ralentit, semble chercher désespérément une issue (...). » (lignes 10-18)